

À PROPOS DE *LÉONCE ET LÉNA*

AVEC LE PUBLIC

VISITE À LA FONDATION BODMER

Je. 8 nov. 2012 à 17h

La Fondation Bodmer fait dialoguer des pièces de sa collection avec des objets liés à la création de *Léonce et Léna* : maquettes, croquis et photos. Anne Schwaller et Charles Méla, directeur de la Fondation, feront vivre ces objets lors d'une visite guidée. *Tarif réduit pour les abonnés du TCAG et les membres de L'Aparté.*

BORD DE SCÈNE

Je. 8 et ve. 23 nov. 2012

Après la représentation, rencontrez l'équipe de *Léonce et Léna* lors d'un moment convivial d'échange. *Entrée libre.*

RENCONTRE

Sa. 10 nov. 2012 à 11h

Comment une jeune metteuse en scène d'aujourd'hui lit-elle un texte classique ? Rencontre avec Anne Schwaller à propos de *Léonce et Léna*. Bibliothèque des Eaux-Vives, rue Sillem 2, Genève. *Entrée libre.*

Abonnement commun

LE POIDS DES ÉPONGES

Ma. 27, me. 28 et je. 29 nov. à 20h30

Guilherme Botelho - Cie Alias.
forum-meyrin.ch

MURMURES DES MURS

Du 27 nov. au 16 déc. 2012

Conçu et mis en scène par Victoria Thierrée Chaplin. Avec Aurélia Thierrée. *Réservations : TCAG.CH ou +41 (0)22 343 43 43*

L'Aparté

DEVENEZ REPORTER !

Me. 21 et je. 22 nov. 2012, me. 5 et je. 13 déc. 2012, à 19h30

Atelier d'écriture autour de *Murmures des murs*. Thème : aborder un spectacle sans texte.

Infos : +41 22 308 47 14 ou aparte@tcag.ch et TCAG.CH

Georg Büchner La vie de Georg Büchner (1813-1837) dessine une trajectoire courte, dense et violente dans l'histoire de la littérature allemande. Spécialiste d'anatomie, pamphlétaire révolté et poursuivi par les autorités, philosophe, traducteur, il a produit une œuvre – trois pièces de théâtre et un récit – dont l'intelligence et l'énergie fascinent encore. En 1831, Georg Büchner part à Strasbourg suivre des études scientifiques. En 1833, il retourne en Allemagne où il suit des cours d'anatomie et de psychologie. Là, il fréquente des cercles de républicains libéraux français et allemands et commence l'écriture d'un pamphlet critiquant l'hégémonie du gouvernement sur les classes sociales inférieures. La répression sévit, il trouve refuge chez ses parents, reprend ses études et écrit *La Mort de Danton* avant d'être poursuivi pour ses idées. Il s'enfuit alors à Strasbourg où il traduit deux pièces de Victor Hugo. En 1836, il obtient un doctorat de l'université de Zürich, où il s'installe, et devient professeur. En parallèle il rédige la nouvelle *Lenz*, puis la comédie *Léonce et Léna*. Il travaille sur la pièce *Woyzeck* mais tombe malade et meurt à 23 ans.

Anne Schwaller Née en 1982 à Fribourg, Anne Schwaller s'éveille artistiquement par le biais de la musique. Elle travaille le piano dès l'âge de 5 ans au Conservatoire de Fribourg, et poursuivra sa formation musicale durant quatorze ans. Elle découvre le théâtre en 1998 avec la troupe du collège Saint-Michel, dirigée par Anne Dumas. Elle commence sa formation en Belgique, à l'Institut des arts de diffusion, puis la termine à Lausanne à la Manufacture sous la direction d'Yves Beaunesne. Diplômée en 2007, Anne Schwaller fait la rencontre la même année de Gisèle Sallin et de sa troupe du Théâtre des Osses. Elle joue Anna dans *Les Bas-fonds* de Gorki puis Antigone dans *Jocaste-Reine* de Nancy Huston. S'ensuit une collaboration qui dure encore aujourd'hui.

Des sources multiples Les différentes analyses montrent que *Léonce et Léna* est, comme *La Mort de Danton*, le fruit de l'addition de nombreux emprunts à des œuvres plus anciennes. Notons par exemple les références à Alfred de Musset ou Shakespeare mais également aux comédies allemandes ainsi qu'aux propres œuvres de l'auteur. De même, le sujet de la pièce paraît inspiré par le mariage du grand-duc Louis de Hesse avec sa cousine en 1833. Un événement marqué par le faste et les dépenses à une époque où une partie de la population souffrait de manques, et qui montre la volonté dénonciatrice et subversive de Georg Büchner. On peut également remarquer la satire de l'oisiveté et de l'ennui des souverains qui règnent dans la cour du roi Pierre dans la pièce. L'intrigue de *Léonce et Léna* est aussi inspirée par *Les Déguisements* d'Immermann (1833) dans lequel deux personnages prennent la fuite pour ne pas être séparés par un mariage forcé et finissent par tomber amoureux et se marier. Certains voient là un plagiat, mais d'autres y trouvent le jeu habile d'un auteur compétent, inspiré par son époque et pétri de culture.

Inspiré par la présentation de La Mort de Danton, Léonce et Léna, Woyzeck, Lenz de Büchner, par Michel Cadot - GF Flammarion, 1997

Prolongez l'aventure de *Léonce et Léna* sur TCAG.CH et TCAG.CH/BLOG

Le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève remercie Ses subventionneurs la République et Canton de Genève, la Ville de Carouge Ses partenaires principaux la Fondation Hans Wilsdorf, Notenstein Banque Privée SA Ses partenaires de création la Fondation Neva, la Fondation Leenaards, Genève Aéroport, JT International SA Les initiatives et entreprises avec lesquels il collabore la Ville de Genève, le Fonds intercommunal des communes genevoises, Teo Jakob SA, Unireso, la Carte 20ans/20 francs, le Chèque culture, le service culturel Migros Genève Ainsi que ses partenaires culturels le Théâtre Forum Meyrin, le Chat Noir, le Musée d'art et d'histoire, la Société de Lecture, la Fondation Bodmer, les Bibliothèques municipales de Genève, le Musée de Carouge Un remerciement particulier aux entreprises de la région membres du Club des 50 qui ont décidé de soutenir les activités du théâtre ACR, Atelier Jeca, Auberge Communale de Carouge, Boulangerie Rocco Guerrazzi SA, Chocolats Rohr SA, Commune de Plan-les-Ouates, Commune de Troinex, Commune de Veyrier, Domaine des Abeilles d'Or, Domaine de la Cavale, Fleuriste de Carouge, Fondation LetraYMusica, Hôtel Mon-Repos, Imprimerie Genevoise SA, La Maison Mauler, La Semeuse, LSB SA Lumière Spectacle, Pharmacie Plus du Rondeau, Sarassure A. Saracchi & G.Mondello, TPPI

LÉONCE ET LÉNA

De **GEORG BÜCHNER**
Mise en scène d'**ANNE SCHWALLER**
Durée : 1h20, sans entracte

YVES ADAM Valério
CÉDRIC LEPROUST Léonce
MARIE RUCHAT Léna

Et à l'écran,
ÉMILIE BLASER Rosetta RENÉ-CLAUDE EMERY Le
précepteur, autres JEAN-PIERRE GOS Le Roi Pierre

Scénographie et costumes VALÈRE GIRARDIN
Réalisation des costumes, maquillage et coiffure ANNICK
YANNOPOULOS GIRARDIN
Lumières JEAN-PHILIPPE ROY
Son MANU RUTKA
Musique L'ÉQUIPE DE *LÉONCE ET LÉNA*
Réalisation marionnettes JANICK NARDIN
Vidéaste JEAN-JACQUES SCHENK
Mise en images et régie vidéo GRÉGOIRE DE
SAINT SAUVEUR et ANGELO BERGOMI

Équipe décor

Direction technique CHRISTOPHE DE LA HARPE
Responsable construction CHRISTOPHE REICHEL
Construction JÉRÔME GLORIEUX
et JOSÉ PIRES LIBERATO
Peinture ERIC VUILLE et VALÈRE GIRARDIN
Montage MICHEL CROPTIER, ALEXANDRINE MARQUET,
CHRISTOPHE REICHEL et FERAT UKSHINI
Apprenti techniscéniste SEBASTIANO PEDRAZZINI

Équipe technique

Régie répétitions et spectacle GRÉGOIRE DE
SAINT SAUVEUR
Régie répétitions ANGELO BERGOMI
Technique plateau et lumière ALEXANDRINE MARQUET
Habillage et entretien CÉCILE VERCAEMER-INGLES
Apprentie créatrice de vêtements PANDORA STÖCKLIN

Coproduction Théâtre de Carouge-Atelier de Genève,
Théâtre des Osses Centre dramatique fribourgeois

Le jeune prince Léonce vit comme s'il évoluait « dans un paysage sous surveillance ». Apprenant qu'on cherche à le marier, il décide de fuir en compagnie de Valério, son fidèle valet. Dans sa rêverie, il rencontre sa promise, la princesse Léna, sans savoir qui elle est...

Avec *Fantasio* de Musset, *Léonce et Léna* partage la même écriture vive et précise, le même penchant pour l'insouciance, la même légèreté trahissant une immense solitude et le même désir de parler de son époque avec le génie de la jeunesse. Pour sa première mise en scène, Anne Schwaller trouve dans ce texte deux armes redoutables : le fabuleux pouvoir de l'imagination et les ressources insoupçonnées de l'amour. Entretien.

Pourquoi avez-vous choisi de monter la pièce avec seulement trois comédiens ?

Léonce est la clef de voûte de l'univers de la pièce. Il porte l'ennui, l'âme désabusée, la révolte face aux principes établis et la volonté de changer, de vivre. En portant le texte par sa bouche, je pense toucher au plus près cette sensation d'oppression, d'impuissance et d'écrasement qui touche notre société actuelle, dépossédée, ne sachant plus qui tient les rênes et à qui s'adresser.

Léna est comme Léonce, elle est instrument, elle est ce qu'on cherche à faire d'elle. Mais elle veut fuir, être autre. Et les univers de ces deux êtres se collisionnent, ils entrent en communication. Il est là, elle est là. Ils se rencontrent en tant qu'êtres humains, de matière et de pensées. Parce qu'ils sont vivants, qu'ils se savent exister grâce à l'autre, ils vont pouvoir changer.

Quant au personnage de Valério, au départ je voulais que ce soit une marionnette manipulée par Léonce. Il est cette partie en chacun de nous qui nous permet de continuer, de nous distraire, de rire, même du pire. Chacun est la partie manquante de l'autre. Tout ce que n'est pas Léonce, c'est Valério qui l'incarne et inversement. À eux deux, ils sont une personne complète.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur TCAG.CH et TCAG.CH/BLOG